

Caen

## Le réalisateur veut montrer « le bonheur de l'école »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 22 novembre 2017

548 mots



*Le cinéaste Bruno Romy devant sa table de montage. - Crédit Ouest-France*

Dans son atelier de montage, le cinéaste Bruno Romy prépare son prochain film. Un documentaire sur l'année de CM2 de sa fille, Mika, qui avait été privée d'école à cause de la maladie en 2012.

### Reportage

**« 200 heures de rushes. Ça m'a pris deux mois rien que pour tout regarder. »** Dans son petit atelier de la rue Beausoleil, Rive droite, le cinéaste Bruno Romy élabore son nouveau documentaire, qui portera sur l'année de CM2 de sa fille. À partir de la rentrée 2016, il l'a suivie dans sa classe pendant toute l'année scolaire. **« Au moment de la maladie de ma fille, ce qui a été le plus dur pour elle, ce n'était pas la chimio, ni les ponctions, c'était d'être privée d'école ! »** C'est le point de départ de toute cette aventure.

**« C'est un film complexe, que j'ai commencé sans trop savoir ce que j'allais dire. »** Pas de trame narrative préalable, ni de plan écrit pour une plus grande liberté. Mais la contrepartie, c'est cette masse d'images qu'il faut organiser pour donner sens au futur film.

Premier travail : classer tous les bouts filmés à partir de mots-clés. La deuxième étape a été l'écriture d'une trame narrative qui est maintenant devenue un texte organisé en trois parties, et qui sera lu en voix *off*.

« Ce qu'il faut montrer, c'est la classe, la vie du groupe »

En 2012, le cinéaste avait tourné un documentaire dont le sujet était la leucémie de sa fille, Mika. Le film, qui traitait avec sensibilité le sujet de la maladie d'une enfant, a été acheté par *France 2*. Le film actuel, provisoirement intitulé *CM2*, était, à l'origine, pensé dans le même esprit, avec Mika comme personnage central. **« Ensuite, j'ai pensé à intégrer l'instituteur, Bruno Franc, qui a des méthodes pédagogiques très personnelles. Et puis finalement non. Ça ne se passe pas comme ça, ce qu'il faut montrer, c'est la classe, la vie du groupe. Et ça sera ma chronique à moi. »**

Le tournage n'a pas été à sens unique. **« Je ne m'en suis pas aperçu sur le coup, mais les enfants ont été très marqués par le fait d'être filmés. Maintenant, ils ont hâte de voir quelque chose. »** Il leur faudra encore patienter, car la finalisation est prévue pour le mois de juin. Il faudra ensuite trouver un financement et surtout des moyens de diffusion.

Et derrière tout ce travail, un message optimiste et généreux. **« Ce que je veux montrer, c'est le bonheur de l'école, et ce n'est pas seulement lié à la pédagogie. Il faut réaffirmer que l'école est notre avenir. »**